

Commandos - L'Enfer de la guerre de Armando
Crispino (avec Lee Van Cleef, Jack Kelly...) 1968



LES ♦ PLUS ♦ GRANDS ♦ FILMS ♦ DE ♦ GUERRE



LEE VAN CLEEF

JACK KELLY

COMMANDOS

L'ENFER DE LA GUERRE

UN FILM DE ARMANDO CRISPINO



Genre : guerre bis

Scénar : en 1943, à la veille du débarquement allié en Afrique, des soldats américains d'origine italienne se retrouvent sous le joug du coriace sergent *Sullivan*, un soldat qui a un peu de mal avec l'autorité, et ça ne va pas s'arranger avec un officier bureaucrate qu'on lui a collé dans les pattes pour chapeauter une mission sans qu'il ne sache réellement ce qu'est le combat sur le terrain. Déguisés en italiens, ils vont devoir s'emparer d'un point d'eau vital pour le débarquement et se méfier de la présence de plusieurs allemands dans les troupes qui fait s'approcher dangereusement du lieu des chars d'assaut de l'*Afrika Korps* toujours prêts à déferler chenilles au vent... Mais attention, même le meilleur des hommes peut devenir une bête au combat !

Commandos est un film plutôt méconnu du grand public mais il rassemble pourtant une belle équipe : **Armando Crispino** (*Les Nuits facétieuses*, *Johnny le bâtard*...) a réuni autour de lui le fabuleux **Lee Van Cleef**, étonnant dans le rôle d'un homme dur qui cache de gros traumatismes, **Jack Kelly** (vétérane du western et de l'aventure), **Götz George** (ach, lé *Kommissar Schimanski*, vu aussi dans le très bon *L'Année du chat*) ou, pour finir par la belle, la souvent vénéneuse **Marilù Tolo**, grande habituée de l'univers bis. Ajoutons à la liste **Mario Nascimbene**, compositeur d'une musique fort classique mais très efficace pour le genre guerre.

On connaît bien sûr le scénario - tiré d'une idée de **Menahem Golan**, déjà dans le feu de l'action, et figolé entre autres par **Dario Argento** - à l'avance ou presque : un commando impitoyable de durs à cuire (et au mot d'ordre simple : « pas de prisonniers ! »), beaucoup d'action (chars, mitrailleuses, bazookas, tout est bon pour tout faire péter et multiplier les morts acrobatiques à l'italienne !), pas mal de suspense mais aussi un personnage principal plus profond qu'il n'y paraît, un beau travail de photographie et des images d'archives historiques pour faire sérieux...

Résultat des courses : un très bon film pour les fans du genre, beaucoup moins bourrin que ce que les (ici germano-) italiens nous proposent d'habitude, à ranger à la suite des [Canons de Navarone](#), [Douze salopards](#), [Quand les aigles attaquent](#) et compagnie.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.